

Les corps de ferme

Guide pratique du patrimoine bâti du Vexin français

Les modes de production agricole ont façonné différents types de richesses patrimoniales.

En effet, le Vexin Français voit sur son territoire aussi bien des grandes fermes, des fermes isolées, des fermes de bourg, des fermes de plateau ou des petites fermes.

Cet ensemble de fermes modèle le paysage par leur aspect extérieur, leurs imposants bâtiments et les entrées parfois monumentales composées de portes charretières, portes piétonnes ou porche. Les fermes peuvent être classées par taille en se référant plus à la surface de l'exploitation qu'à la taille des bâtiments bien qu'elle rentre en ligne de compte. Au XVIII^e et XIX^e siècles, une grande ferme couvrait 50 arpents environ soit 25 hectares, alors qu'aujourd'hui, elle couvre plusieurs centaines d'hectares. La tendance depuis ces dernières années est à l'exploitation de 50 à 250 ha.



La maison de manouvrier, de vigneron

Guide pratique du patrimoine bâti du Vexin français

Le manouvrier ou journalier était un tout petit propriétaire terrien, qui, pour compléter ses revenus, n'avait pas d'autres alternatives que de travailler épisodiquement auprès d'un gros fermier. Son habitation est à l'image des revenus de son propriétaire, modeste et très fonctionnelle donc. Ce type d'habitat est le plus répandu dans le Vexin, territoire cérééalier qui a toujours eu besoin d'une main-d'œuvre importante.

Les maisons de vignerons faisaient quant à elles parties de petites exploitations agricoles de quelques hectares, largement dominées par la vigne, complétées de cultures de subsistance et d'élevage. La maison s'est donc adaptée à la culture de la vigne et notamment sa transformation et son stockage. La valeur de cette culture se traduit inévitablement sur l'architecture de cet habitat, plus riche que celui du manouvrier, dont il représente une évolution.



La maison rurale

Guide pratique du patrimoine bâti du Vexin français

Les maisons rurales sont, dans le Vexin français, un élément typique de l'environnement et du patrimoine du territoire. Ces maisons ont été conçues et bâties par les paysans qui devaient les habiter, en fonction de leurs besoins propres, avec les moyens modestes dont ils disposaient. Ces paysans disposaient d'un savoir-faire propre.



Les maisons d'aujourd'hui ne sont guère différentes de celles qui se sont développées au XVII^e siècle. Chaque maison paysanne est unique. Elles peuvent avoir des airs de famille que l'on nommera « styles » qui sont le résultat d'une tradition architecturale propre à une région. Mais de subtiles différences visibles dans l'organisation des volumes, dans les ouvertures, les lucarnes, ou la décoration, font de chacune de ces maisons un exemplaire original qui s'intègre dans les villages.

Parmi les maisons rurales nous pouvons distinguer les maisons de bourg. Celles-ci sont généralement groupées autour de l'église et des espaces publics, placettes, halles, fontaines, ainsi que le long des voies qui y conduisent. Les façades sont plus ornementées et plus régulières que celles des maisons rurales.

La maison bourgeoise

Guide pratique du patrimoine bâti du Vexin français

Des petits seigneurs ou de riches paroissiens ont édifié au XVIII^e siècle des maisons bourgeoises qui suivent les modes nationales allant de la Renaissance au style Louis XVI. Les références architecturales de ces édifices ne sont donc plus d'inspiration vexinoise. De même, l'essor agricole et industriel de la région à la fin du XIX^e siècle a vu l'émergence ou l'arrivée de riches bourgeois. Au sein du Vexin on peut recenser schématiquement trois types de maisons bourgeoises : La maison néoclassique qui s'inspire des maisons du XVIII^e siècle, la maison en rocaillage, issue du courant « rustique » néotraditionaliste de la fin du XIX^e siècle et la maison de villégiature qui s'inspire des maisons balnéaires du début du XX^e siècle.



Maçonneries

Guide pratique du patrimoine bâti du Vexin français

Territoire de calcaire, c'est tout naturellement que le choix des matériaux pour ériger les constructions dans le Vexin français s'est porté sur la pierre. En fonction des carrières d'extraction, de la dureté de leur pierre et de l'usage des maçonneries, différentes techniques de taille ont été utilisées et avec elle des typologies architecturales très différentes. La variété des constructions en est la parfaite résultante.

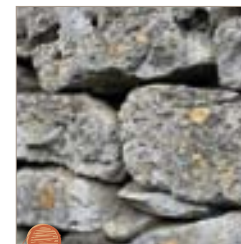
Les différents types de roches



Silex

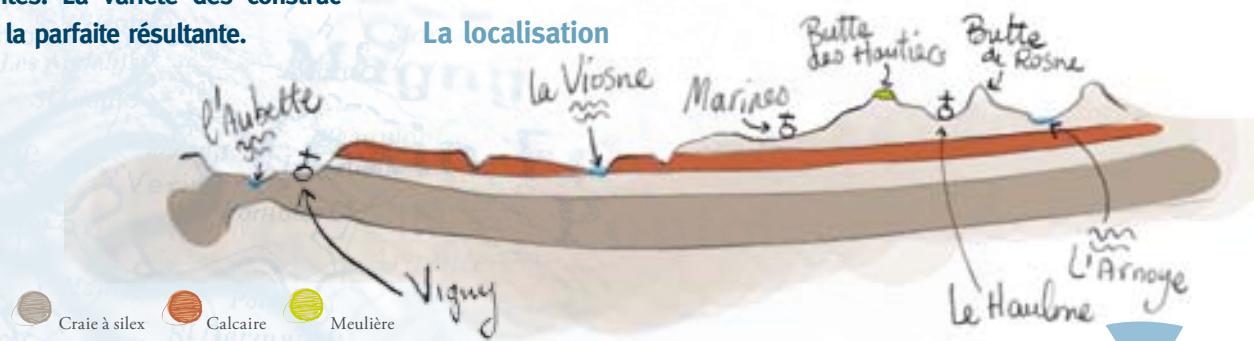


Meulière



Calcaire

La localisation



UNE AUTRE VIE S'INVENTE ICI

Charpente et couverture

Guide pratique du patrimoine bâti du Vexin français

Les paysages du Vexin français sont fortement marqués par ces longs pans de toiture couverts de tuiles. En très grande majorité à deux versants, ces importantes surfaces, la plupart du temps opaques, montrent une certaine homogénéité. Cependant, des époques de construction se sont succédées avec leurs propres techniques et matériaux de construction. Cette lisibilité historique peut encore être perceptible par une analyse et une lecture de son habitation. Cette réflexion permettra d'adapter ses travaux et ainsi garantir le maintien de l'identité architecturale du Vexin français.



UNE AUTRE VIE S'INVENTE ICI

Menuiseries et ouvertures

Guide pratique du patrimoine bâti du Vexin français

Dans le Vexin français, les maisons présentent des façades très opaques avec peu de percements. Les ouvertures sur l'extérieur, en raison des déperditions énergétiques importantes, étaient limitées au strict nécessaire. L'orientation sud était largement favorisée pour permettre de faire pénétrer largement les rayons du soleil et réchauffer la maison. Ce pragmatisme est également visible dans les proportions des fenêtres. Les grandes pièces de bois étant rares, les linteaux étaient de faible longueur limitant la largeur des ouvertures.

Les baies se sont alors agrandies verticalement permettant également des apports solaires importants tout en laissant une vue vers l'extérieur parfaite tant en position debout qu'assise.



UNE AUTRE VIE S'INVENTE ICI

La façade et son décor

Guide pratique du patrimoine bâti du Vexin français

Le traitement d'une façade est caractéristique de la nature d'un mur et de la fonction que l'on veut donner à l'enduit et aux accessoires qui le complètent. L'ornementation va au-delà de ces préoccupations techniques et montre par sa richesse et sa complexité le statut social, la richesse ou la profession du propriétaire des lieux. Le décor vient également souligner certains caractères spécifiques du bâti.



L'architecture rurale et populaire du Vexin français montre en général une grande sobriété dans son décor. Le bâti à vocation uniquement agricole se trouve très souvent dénué de tout artifice. Les raisons économiques sont ici évidentes.

Dans d'autres cas, quelques interventions soulignent les ouvertures, l'égout de toit par une corniche, ou encore tentent d'intégrer une certaine horizontalité par un bandeau. Le décor s'intensifie ensuite pour montrer sa richesse, son statut. La pierre sculptée est utilisée, le raffinement des moulures est important, chaque partie de la façade est ainsi mise en valeur par un dispositif.

Un autre pan du patrimoine vexinois a largement employé l'ornementation architecturale en usant des possibilités de chaque matériau. Les demeures seigneuriales, les châteaux, les églises, les grands édifices publics ou autres maisons bourgeoises de la fin du XIX^e siècle développent ainsi un répertoire très important et homogène.

Bien avant la mise en œuvre d'un décor, une façade suit une composition spécifique. Sa longueur, sa hauteur, ses extensions successives, la nature des enduits, la qualité des parements de pierre ou encore le rythme de ses percements permettent de comprendre l'évolution de l'histoire d'une maison. Ce sont ces éléments qui sont perçus dans la rue et créent ainsi les paysages urbains.

UNE AUTRE VIE S'INVENTE ICI

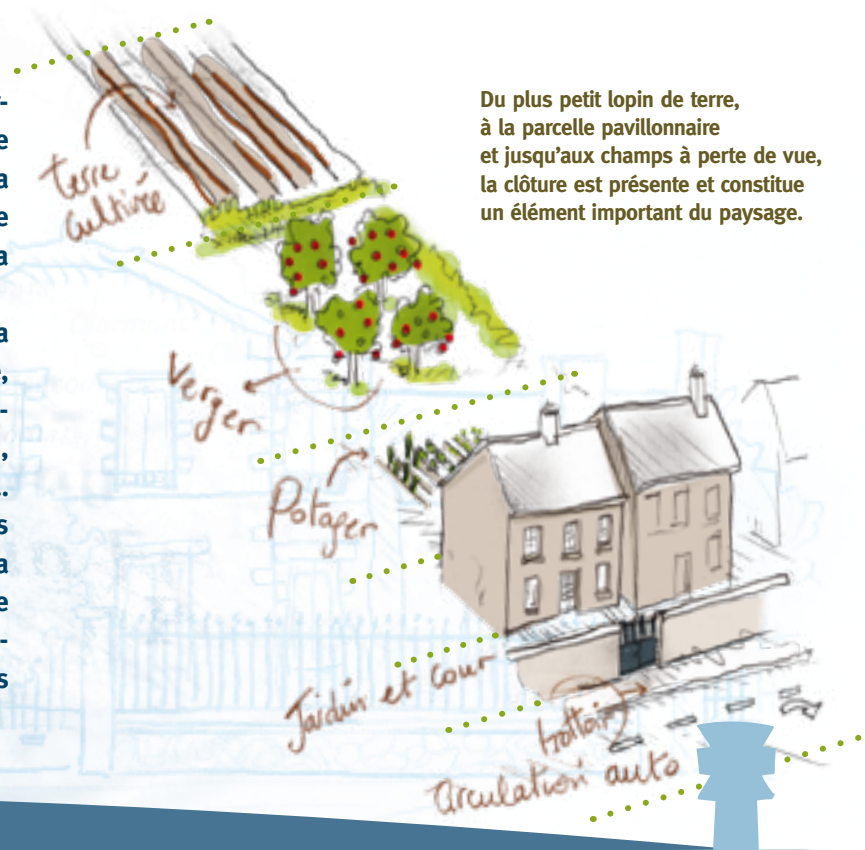
La clôture et les abords

Guide pratique du patrimoine bâti du Vexin français

La clôture exprime avant tout le désir de marquer son territoire, en matérialisant de manière plus ou moins importante la limite entre sa propriété et la propriété voisine ou le domaine public. La clôture est donc une interface qui va varier et s'adapter aux différentes situations.

La limite administrative d'une parcelle est la ligne qui court sur le plan cadastral. La clôture, elle, donne une humanité à cette ligne, lui donne de l'épaisseur, une matière, une fonction, une opacité ou au contraire une transparence... Une fois édifiée, la clôture identifie les espaces non bâtis entre la maison et les limites de la parcelle. Les abords de la maison, tout comme la clôture, possèdent des fonctions très différentes suivant leur orientation et leur statut. Ils constituent également le paysage des bourgs.

Du plus petit lopin de terre, à la parcelle pavillonnaire et jusqu'aux champs à perte de vue, la clôture est présente et constitue un élément important du paysage.



UNE AUTRE VIE S'INVENTE ICI

Biodiversité et patrimoine bâti

Guide pratique du patrimoine bâti du Vexin français



De nombreux petits animaux et plantes vivent dans nos maisons et leurs abords. Du fait des modifications intervenues dans la gestion des territoires et dans nos modes de vie depuis 50 ans, le rythme d'extinction des espèces est actuellement plus de 1000 fois supérieur à ce qu'il devrait être naturellement à tel point que certaines espèces communes, liées à l'environnement immédiat de l'Homme, sont aujourd'hui également en régression..

Une partie de ces espèces est directement victime de notre mode de construire et de rénover. Pourtant, cette faune est bien souvent un auxiliaire indispensable pour l'Homme. Les chauves-souris, les hirondelles dans les combles ou sous nos fenêtres ne mangent que des insectes (mouches, moustiques, papillons de nuit...) qui peuvent devenir des nuisances pour l'Homme s'ils ne sont pas régulés. La Chouette effraie joue un rôle très important dans la régulation des populations de micro-mammifères. Le lézard des murailles, le Crapaud commun et l'Alyte accoucheur, la Salamandre tachetée consomment quand à eux toute une faune terrestre d'insectes, limaces, lombrics et sont donc très importants dans les jardins. C'est le cas également des insectes pollinisateurs qui trouvent refuge l'hiver dans les fentes des murs.

Chaque particulier et artisan du bâtiment ont un grand rôle à jouer pour permettre d'allier restauration du patrimoine et prise en compte de cette riche biodiversité.

Démarches et aides

Juin 2010

Guide pratique du patrimoine bâti du Vexin français

Vous souhaitez réaliser des travaux bien précis sur votre propriété. Ce projet représente également une occasion de découvrir votre maison, l'explorer et tenter de comprendre son fonctionnement et sa construction. Mais pourquoi réaliser un diagnostic, une lecture de sa maison ?

Tout d'abord, un mal touchant une construction (fissure, humidité, etc.) est rarement la résultante d'un seul et même problème, mais plutôt la combinaison de plusieurs, qu'il s'agit de bien comprendre afin de les régler définitivement. Par curiosité aussi, il peut être intéressant de comprendre le lieu dans lequel on vit, son histoire et ses caractéristiques.

Avant de commencer

1. Prendre conscience dès le début, que la restauration d'une maison ne se fait qu'avec du temps et de la patience. Le projet s'enrichit au fil des recherches et atteint ensuite une certaine maturité.
2. Se renseigner sur l'époque de construction, l'histoire de l'évolution du bâtiment.
3. Apprendre à « lire le bâtiment », l'observer longuement en l'inspectant de la cave au grenier.
4. Élargir son champ d'investigation à l'environnement proche de la maison. La maison n'est pas isolée, elle s'insère dans un cadre bâti et végétal notamment (le village), aussi important que la maison elle-même.
5. Définir ses besoins pour rédiger un programme : élaborer un petit texte décrivant votre lecture de la maison, vos besoins (surfaces, matériaux...), fixant les grandes lignes du projet.
6. S'assurer que toutes les interventions sont faites dans le respect des principes de conception du bâtiment et des matériaux d'origine.
7. Éviter de pasticher une pseudo-architecture du Vexin français.
8. Solliciter plusieurs avis de professionnels spécialisés pour les comparer.
9. Planifier dans le temps son projet : penser à réparer plutôt que transformer à tout prix.

UNE AUTRE VIE S'INVENTE ICI